

Les enfants vaccinés ont 170 % plus de risques d'autisme que les enfants non vaccinés

écrit par Docteur Dominique Schwander | 13 février 2025





Screenshot

Étude « incontestable » : les enfants vaccinés ont 170 % plus de risques d'autisme que les enfants non vaccinés

Selon l'étude évaluée par des pairs, les enfants vaccinés sont également 212 % plus susceptibles de développer d'autres troubles du développement neurologique tels que le TDAH, l'épilepsie et l'encéphalite. Le travail est basé exclusivement sur des données gouvernementales et, selon les experts, ne peut être surpassé en termes de solidité. Par Torsten Engelbrecht

Transition News a déjà souligné qu'il n'y a guère de sujet plus brûlant dans le débat sur la vaccination que la question de savoir si l'augmentation rapide des cas d'autisme est (également) causée par les vaccinations. Dans ce contexte, le portail a publié à la mi-janvier l'article « Revue : affirmation selon laquelle les vaccinations ne provoquent pas d'augmentation des taux

d'autisme, sans aucune base d'étude ».

Robert F. Kennedy Jr. a récemment dû apprendre à ses dépens à quel point ce sujet était brûlant lorsqu'il s'est présenté devant le Sénat américain pour répondre à des questions sur son aptitude à diriger le service de santé américain (HHS). Statnews, par exemple, a même consacré un article à ce sujet avec le titre « Lors de l'audience de confirmation, RFK Jr. refuse de dire que les vaccins ne causent pas l'autisme. » Dans l'article, nous lisons :

« Robert F. Kennedy Jr. a refusé lors de son audience de confirmation... de confirmer aux sénateurs qu'il croyait que les vaccins ne causaient pas l'autisme. Ce faisant, il semble avoir mis en péril le soutien d'au moins un républicain clé, le sénateur Bill Cassidy, dans sa tentative de devenir secrétaire à la Santé.

Parallèlement, la résistance à considérer un lien entre les vaccinations et l'autisme est incompréhensible pour la simple raison que les taux d'autisme ont grimpé en flèche parallèlement à l'augmentation spectaculaire du nombre de vaccinations administrées (rapporté par Transition News). Une véritable « explosion vaccinale » est observée notamment chez les enfants aux USA, où en 1962 les enfants n'avaient reçu que cinq doses de vaccin, mais en 2023 ils ont déjà reçu 73 doses de 16 vaccins différents.

Cependant, les « mainstreamers » qui condamnent toute critique des vaccinations comme une sorte d'hérésie semblent être confrontés à des vents contraires politiques de plus en plus forts. Par exemple, nul autre que le nouveau président américain Donald Trump lui-même ne souhaite que RFK Jr., son directeur désigné du système de santé américain, enquête sur le lien entre les vaccins et l'autisme et apporte des éclaircissements sur la question (rapporté par TN).

Et du côté des études aussi, ça bouge. Non seulement une étude pré-imprimée est récemment apparue, selon laquelle l'affirmation selon laquelle « les vaccins ne causent pas l'autisme » n'est pas suffisamment étayée par des études. Fin janvier, une étude évaluée par des pairs a été publiée, révélant que les enfants vaccinés ont un risque 170 % plus élevé de développer l'autisme que les enfants non vaccinés.

Cette étude a également révélé que les enfants vaccinés étaient 212 % plus susceptibles de développer un certain nombre d'autres troubles du développement neurologique, notamment le trouble déficitaire de l'attention/hyperactivité (TDAH), l'épilepsie/les crises, l'encéphalite, les tics et les troubles de l'apprentissage. Les enfants ayant reçu onze vaccins ou plus étaient 340 % plus susceptibles d'être diagnostiqués autistes que les enfants non vaccinés et 89 % plus susceptibles que les enfants n'ayant reçu qu'un seul vaccin.

Et cela devient encore plus dramatique : les enfants vaccinés avaient 419 % plus de risques d'être diagnostiqués avec une encéphalopathie (inflammation du cerveau), 525 % plus de risques d'avoir un trouble des tics et 581 % plus de risques d'avoir un trouble de l'apprentissage. Chez les bébés prématurés qui ont été vaccinés par la suite, le risque d'encéphalite et de troubles de l'apprentissage a augmenté respectivement de 612 % et de 884 %.

Le Défenseur a écrit :

Dans le même temps, Jablonowski attire l'attention sur la circonstance suivante, d'une importance centrale et précaire :

« Le gouvernement dispose de ces données depuis des décennies et affirme que les vaccins sont sûrs tout en refusant d'enquêter sur leur sécurité. La façade du gouvernement américain en matière de santé publique s'effondre, révélant le coupable des maladies chroniques dans ce pays : l'ignorance volontaire.

Sur le thème de la sécurité des vaccins, voir également l'article du TN d'août 2023 : « Kennedy co-auteur : le CDC n'a toujours pas de preuve de la sécurité des vaccins après dix ans ».

Les auteurs de l'étude ont également souligné que les études financées par le gouvernement n'ont pas comparé les résultats de santé des enfants vaccinés et non vaccinés – un fait que RFK Jr. a également souligné sur le Tucker Carlson Network en novembre, en déclarant : « Aucun des vaccins administrés n'a jamais fait l'objet d'une véritable étude placebo » (rapporté par TN).

C'est également Mawson qui, en 2018, a attiré l'attention sur un autre aspect dans l'International Journal of Environmental Research and Public Health qui sape également la thèse de l'utilité des vaccinations :

« *Il est bien connu que ce sont les meilleures conditions de vie qui ont considérablement réduit les taux de mortalité dus aux maladies infectieuses courantes – et ce, avant même le début de la plupart des vaccinations.* »

Entre-temps, la biologiste Christina Parks tire la conclusion suivante de la nouvelle étude :

« Alors que le lien entre vaccins et autisme inquiète de nombreux parents, cette étude montre clairement que le cerveau des enfants est endommagé même sans diagnostic d'autisme. »

Et la conclusion des auteurs eux-mêmes n'est pas moins inquiétante :

« Pour expliquer l'augmentation des taux de troubles du spectre autistique, ou TSA, nous devons accroître la sensibilisation au diagnostic et à ses conséquences, **ainsi qu'à l'exposition aux produits chimiques dans l'agriculture.** Cependant, l'augmentation géographiquement répandue des TSA et des TDAH suggère qu'un facteur environnemental est en jeu, auquel pratiquement tous les enfants sont exposés.

L'un de ces facteurs est la vaccination systématique des enfants : environ 94 % des enfants scolarisés aux États-Unis sont vaccinés et seulement 2 % environ sont exemptés d'au moins une vaccination.

Traduction Google

<https://transition-news.org/unanfechtbare-studie-geimpfte-kinder-haben-170-hoheres-autismus-risiko-als>